

mation. Elle est confiée à M. l'abbé Rodrigue Lussier, ancien élève du Séminaire de Saint-Hyacinthe et fondateur de la paroisse Sainte-Jeanne d'Arc de Toronto. Après avoir consacré huit années à cette fondation, le dévoué prêtre a offert ses services pour la fondation de la mission de Flin-Flon. Ils ont été acceptés avec empressement, ainsi que l'Association Ste Jeanne d'Arc de bienfaiteurs que le fondateur avait formée pour l'aider dans l'oeuvre de la paroisse canadienne-française de Toronto. Voici la belle lettre que lui a adressée la vaillant vicaire apostolique du Keewatin, toujours si zélé à promouvoir les oeuvres multiples de son immense vicariat, qui se développe d'une manière consolante :

Cher Monsieur l'abbé R. Lussier,

Votre venue dans mon vicariat, avec votre oeuvre : l'association Ste Jeanne d'Arc, m'apparaît comme un don de la bonne Providence. Nos revenus sont très limités et nos besoins immenses. Tout en étant missionnaires des sauvages, nous sommes les pionniers de la civilisation que nous voulons solidement implanter dans le nord comme l'ont fait nos ancêtres dans les plus vieilles parties du pays. Notre hôpital que les Soeurs Grises de St-Hyacinthe construisent à Le Pas, au prix de \$300,000, est une institution demandée de toute la population du nord. La région de Flin-Flon demande aussi beaucoup d'organisation. Où prendre les fonds nécessaires ?

Puisse votre association nous apporter la rosée qui fait germer les semences et les fait croître jusqu'à maturité.

Je bénis les personnes généreuses qui nous aideront par leurs aumônes, leur travail ou leurs prières.

En ce jour de la St-Barthélemi, 24 août 1928.

Le Pas,

† O. CHARLEBOIS, O. M. I.,

Manitoba.

Vic. Apost. du Keewatin.



LA DEVOTION A S. ANTOINE AU CANADA

D'un sermon de Mgr L. Lindsay, à l'occasion de la bénédiction d'une statue à saint Antoine de Padoue à Québec le 13 juin 1896.

Le réveil de la dévotion à saint Antoine de Padoue n'a pas étonné ni pris au dépourvu notre peuple catholique de Québec. Car il était habitué dès l'origine à tous les cultes les plus chers au coeur de l'Eglise; terre privilégiée, vraie pépinière où avaient germé, avec le sang des martyrs, les semences de foi et de piété, qu'aujourd'hui les successeurs de Pierre font ressusciter pour ranimer la foi languissante des peuples chrétiens. En effet, les premiers missionnaires de la Nouvelle-France n'avaient-ils pas préludé au Patronage de saint Joseph, naguère proclamé par